

Étude Analytique de la Signification Lexicale du mot « Apprendre » à Partir des Discours Lexicographiques et des Questionnaires chez des Locuteurs Français et Arabes

Alia Mefleh Mahasneh *

ABSTRACT

Cette recherche traite la construction de la signification lexicale du verbe (apprendre), de ses stéréotypes et de ses Possibles argumentatifs, par le recours aux discours lexicographiques français et arabes ainsi que l'analyse comparative menée sur le corpus recueilli auprès des locuteurs arabes et français, ce qui nous permet de mettre en perspective des formes et des sens différents du terme (apprendre). Puis, nous abordons les points communs et les différences de la signification lexicale de ce verbe, ainsi que les valeurs modales inscrites dans son signification. Cette démarche a pour objectif de souligner la pertinence d'une approche argumentativiste dans l'enseignement du lexique dans la classe du FLE.

Cependant, une partie de notre recherche est consacrée à examiner le rôle que les théories sémantiques argumentatives jouent dans les discours lors de l'établissement de la signification lexicale. Tout en nous appuyant sur deux théories issues de l'argumentation dans la langue; la Théorie des Blocs Sémantiques et la Théorie des Possibles Argumentatifs.

les résultats obtenus de cette étude ont montré que la construction lexicale du verbe (apprendre) est relativement similaire dans les deux langues. Ce qui est différent, c'est que dans le noyau français de (apprendre), il n'existe pas les notions: compréhension et prise de résolution.

on observe aussi que les locuteurs enquêtés ont mobilisé des formes linguistiques variées à l'instar du verbe d'étude, ce qui donne de nouveaux sens associés au verbe (apprendre).

Dans les dictionnaires, le noyau du mot reste relativement stable par rapport aux stéréotypes. Dans l'ensemble, les individus possèdent une vue plus large que le dictionnaire sur les stéréotypes.

Keywords: Dictionnaires, Questionnaire, Apprendre, la Signification, Stéréotypes, Possibles Argumentatifs, Aspect Normatif Et Transgressif.

1. Introduction et présentation de la recherche

Le but de cette recherche est de démontrer et d'analyser les différences dans la construction linguistique de la signification du verbe (apprendre) dans les langues arabe et française (description du noyau, des stéréotypes et des possibles argumentatifs).

L'objet de cette recherche est linguistique et il se développe en SPA¹. Il se situe également à l'interface aussi bien du linguistique que du culturel, y compris l'inscription des mots dans la culture. Cette théorie propose un modèle de construction de la signification lexicale à partir de la description de la signification des mots en termes de noyau, de stéréotypes et de

déploiements argumentatifs, en s'appuyant sur le niveau de l'argumentation externe et interne.

Le noyau correspond à des traits de catégorisation des mots, qui représentent leurs propres propriétés essentielles. Il renvoie aussi aux propriétés essentielles du mot et constitue donc la partie stable de ce dernier. L'enchaînement des différents arguments du noyau est exprimé par "*donc*" nommé DC au sein de ce travail.

Quant aux stéréotypes; ils répondent à des éléments associés durablement aux mots et aux possibles argumentatifs, qui sont des associations potentielles présentées dans le discours d'un mot avec les éléments de ses stéréotypes (Galatanu, 2007). À l'intérieur de ces associations discursives s'inscrivent des valeurs qui les orientent vers le pôle positif ou bien vers le pôle axiologique négatif selon la contamination discursive dans l'environnement sémantique ou à partir du contexte

* Faculty of Arts, Mutah University, Jordan. Received on 16/7/2014 and Accepted for Publication on 1/12/2014.

dans lequel s'insère le discours.

Ces différentes couches- qui constituent la signification du mot- interagissent entre elles et créent un environnement discursif, d'où se développe une orientation argumentative produite à partir du sens stabilisé par les possibles argumentatifs.

Cette approche sera mise en œuvre à travers notre étude de la construction de la signification lexicale du mot (apprendre) dans les deux langues, ainsi que l'analyse comparative sur le corpus recueilli auprès des locuteurs jordaniens arabophones et français francophones. La démarche qui est mise en pratique peut se décrire en deux phases principales:

La première phase couvre la construction de la signification lexicale du verbe (apprendre) en nous appuyant sur les discours lexicographiques dans des dictionnaires français et arabes.

la deuxième phase porte sur une analyse du corpus afin de relever les occurrences d'emploi du lexème concerné dans le discours des locuteurs arabes et français. Il convient d'ajouter ici que la réflexion sur la construction sémantique des mots et leur acquisition est abordée d'un point de vue interculturel puisque nous interrogeons 10 personnes d'origine jordanienne arabophone et 10 personnes d'origine française et francophone. Cela nous permettra de mettre en perspective des formes spécifiques de conceptualisation sémantique liées aux différents contextes psychosociaux et langagiers.

2. Méthodologie de la recherche

2.1. Les dictionnaires.

Selon la Théorie de la Sémantique des Possibles Argumentatifs, " *le premier niveau de la description de la signification est le noyau, "id" est la partie stable de la signification composée de traits de caractérisations envisagées comme des propriétés essentielles du mot (Galatanu 2005: 57)*". Dès lors, le recours à des sources lexicographiques s'avère essentiel pour cette étude d'autant plus que les deux langues aux statuts différents qui font l'objet de l'étude (français et arabe)".

Selon *Le Petit Robert 2009*, le mot "dictionnaire" est défini comme " *Recueil des mots d'une langue ou d'un domaine de l'activité humaine, réunis selon une nomenclature d'importance variable et présentés généralement par ordre alphabétique, fournissant sur chaque mot un certain nombre d'informations relatives à son sens et à son emploi et destiné à un public défini*".

Cette définition montre que le dictionnaire est le résultat d'un processus d'une communauté d'experts d'une langue spécifique qui met en place une série de processus rigoureux pour rendre compte des traits sémantiques d'un terme quelconque et son usage dans le discours. De ce fait, on pourrait affirmer que le dictionnaire permet de décrire la connaissance linguistique de tout locuteur d'une langue puisqu'il contiendrait d'une manière synthétique les traits essentiels de la signification qui permettent à une communauté langagière et culturelle de se comprendre.

Cependant le dictionnaire pourra être un instrument qui sert à décrire le sens des mots dans une langue déterminée. En fait, dans les dictionnaires, on inscrit aussi les visions particulières du monde d'une communauté linguistique et culturelle bien démarquée par un territoire, en d'autres termes, on inscrit les valeurs qu'un peuple active autour d'une lexie, comme l'affirme le lexicographe français Alain Ray:

"Le développement des dictionnaires est symptomatique de la façon dont les collectivités perçoivent leur propre existence à travers le langage. D'où, par exemple, l'apparition de dictionnaires américains qui ne sont plus ceux de l'anglais d'Angleterre après la guerre la langue, sert à définir une langue unique sur un territoire national. (REY, 2011) de Sécession. En Europe, au XVIIIe, le dictionnaire, d'abord destiné à décrire".

Donc, on pourrait supposer qu'il ne suffit pas de parler la même langue pour partager les mêmes visions du monde. En fait chaque communauté culturelle inscrit dans ses créations lexicographiques les généralités de la langue mais aussi les actualisations de la signification d'une communauté culturelle spécifique sur un terme.

Les dictionnaires établissent ainsi les mots qui sont reconnus et utilisés par la culture qui a engendré la langue. À l'intérieur, il représente l'orthographe de mots, leurs définitions et leurs acceptions. En même temps, les dictionnaires s'établissent comme une sorte de patrimoine culturel et linguistique à préserver et à utiliser comme référence à l'intercompréhension.

À partir de toutes ces spécificités du discours lexicographique, nous pouvons constater que les dictionnaires constituent un outil de référence scientifique, qui nous fournit une aide importante pour construire le noyau et les stéréotypes du mot

(apprendre)selon le modèle de la SPA. Quant au choix de dictionnaire,nous avons choisi des différents types de dictionnaires monolingues pour chacune des langues représentées. Nous avons décidé de prendre en considération ces dictionnaires.

Pour la langue française nous avons choisi les dictionnaires:

- Le Petit Robert 2011
- Larousse Le Lexis. Edition 2009

On a choisi les dictionnaires en arabe: Lisan al-Arab تاج العروس et Taj al-Aroos لسان العرب

2.2. Le Corpus

Ce travail s'appuie sur une analyse du corpus lexicographique qui sert à décrire le noyau, les stéréotypes et les possibles argumentatifs du mot (apprendre). Cette première composante du discours correspond aux discours lexicographiques présents dans les dictionnaires de français et d'arabe. Et après les réponses aux questionnaires de nos participants qui rendent compte de leurs représentations mentales autour de ce terme et qui seront fondamentales pour construire les déploiements argumentatifs.

Sous corpus 1.

Cette première composante du discours correspond aux discours lexicographiques présents dans les dictionnaires de français et arabe. À partir de ces dictionnaires, nous procéderons à élaborer la description de la signification lexicale du mot (apprendre) en vue de rendre compte de la partie stable de sa signification.

Sous corpus 2.

La deuxième composante est constituée par les résultats des questionnaires que nous avons passés auprès des locuteurs natifs arabes et français et qui ont pour but de tester nos hypothèses sur l'influence de la langue et de la culture sur les représentations chez nos participants concernant le mot étudié.Et aussi de réfuter l'hypothèse selon laquelle le sens n'existe que dans le dictionnaire.

2.3. Instrument de collecte de données: Les questionnaires

l'enquête² -qui a été soumise à 10 natifs arabes et 10 natifs français³, nous a permis de mettre en valeur la signification sémantique que ces derniers avaient du mot (apprendre).

la première question demandait une réponse spontanée de leur part, afin de faire apparaître l'image prototypique de la catégorie sémantique portée par le

mot(apprendre).

Nous avons donc fait appel aux représentations mentales et linguistiques des enquêtés par rapport à ce mot, en leur posant la question suivante:" À quels mots associez-vous spontanément le mot(apprendre)?".

la deuxième question avait pour but de mettre en évidence les stéréotypes de la signification du (apprendre).Ainsi, il leur a été proposé plusieurs associations, basées sur une dizaine de mots, respectant ou non le protocole sémantique du mot. Cette question nous paraissait intéressante afin de procéder, par la suite, à l'analyse comparative des représentations partagées ou non entre les natifs arabes et français. La question s'articulait ainsi:

Question: Lisez les affirmations suivantes: Quelles sont les associations du mot (apprendre) qui vous paraissent acceptables et quelles sont les associations qui vous paraissent non acceptables ?

3. Description de la signification lexicale du mot (apprendre).

3.1. Le mot (apprendre) dans les dictionnaires de langue française.

En reprenant les premières définitions présentées dans les dictionnaires français choisis, nous pouvons identifier les éléments permettant d'établir la description de la signification lexicale de la lexie (apprendre).

on citera pour point de départ les définitions de (apprendre) proposées par le lexique (Petit Robert et Lexis), ainsi que les traits nécessaires de la catégorisation.

(Apprendre) se définit par "acquérir la connaissance de quelque chose par un travail intellectuel ou par l'expérience", avec possibilités au plan de l'aspect: résultatif /processuel. On relèvera comme traits nécessaires de catégorisation: <procès>, <faire sien>, <savoir> d'où la présence d'une modalité épistémique au niveau de ce noyau.

En croisant les définitions présentées dans les ouvrages lexicographiques français, nous constatons que le verbe (apprendre)renvoie à des valeurs modales présentes dans chacun des blocs sémantiques proposé: déontique (devoir), axiologique (effort), volitives (vouloir).

3.2.construction de la signification lexicale du verbe (apprendre) en français selon le modèle de la SPA:

La description sémantique du verbe (apprendre) est ici

articulée autour de trois strates d'un mot: le noyau, les stéréotypes et les possibles argumentatifs. L'analyse du discours des dictionnaires français et arabe nous a permis de dégager l'élément stable du noyau de (apprendre) À partir de la synthèse précédente nous proposons la représentation de la signification du mot apprendre comme suit:

F (+humain) vouloir faire S (+humain) faire sien
(processus)

Savoir/savoir-faire/savoir être

DC

S vouloir/devoir agir pour faire sien

savoir/savoir-faire/savoir être

DC

effort(S)

DC

S processus d'appropriation

Savoir/savoir-faire/savoir être

DC

Résultat

DC

S pouvoir

Savoir /savoir-faire/savoir être

→F sujet parlant,S destinataire

→DC connecteur abstrait qui exprime la relation argumentative

Stéréotypes

DC motivation/besoin/

gout/désir/volonté/intérêt

DC temps/activité physique/travail de l'esprit

.....

DC effort/tension/fatigue/sacrifice

.....

DC /pas par cœur

.....

DC/résultat/récompense/produit

réussite/satisfaction/.....⁴

3.3 Le mot (apprendre) dans les dictionnaires de langue arabe

on citera pour point de départ les définitions de (يتعلم) proposées par le lexique ((لسان العرب و تاج العروس))

(Yat'alam) est défini par " un processus de compréhension et de prise de résolution pour acquérir des connaissances et des informations de quelque chose par une activité intellectuelle". Traits nécessaires de catégorisation <PROCES>, <+HUMAIN>, <VOULOIR FAIRE>, d'où la présence d'une modalité volitive, dont on verra le rôle dans le calcul ultérieur.

Au travers les définitions dans les deux dictionnaires en arabe, nous pouvons remarquer que: En tant que verbe, le verbe (apprendre) en arabe désigne la pratique des activités. Ces activités sont effectuées par les êtres humains. Elles peuvent être interprétées comme le fonctionnement de la compréhension en vue d'acquérir un résultat qui est la connaissance.

3.4 construction de la signification lexicale du verbe (yat'alam) en arabe selon le modèle de la SPA:

A partir de la synthèse précédente nous proposons la représentation du noyau, stéréotypes et possibles argumentatifs du mot (يتعلم:apprendre) comme suit:

Noyau	Stéréotypes	Possibles Argumentatifs
س إنسان يفهم إذن	DC الرغبة/الدافعية/الإرادة/	يتعلم إذن الرغبة يتعلم إذن الدافعية
وجوب اكتساب معارف إذن أو وعليه	DC الجهد/الوقت/النشاط البدني/التمارين/	يتعلم إذن الإرادة يتعلم إذن النشاط البدني
اتخاذ القرار بالتعلم إذن	PT الشعور بالارتياح	يتعلم إذن الجهد يتعلم إذن التمارين
إرادة العمل والدراسة إذن	DC الإنتاجية	يتعلم بيد ذلك الشعور بالارتياح
المقدرة على اكتساب المعرفة	PT الفشل لا نتيجة	يتعلم إذن الإنتاجية يتعلم مع ذلك الفشل يتعلم بيد ذلك لا نتيجة

Ce qui correspond en français à:

Noyau	Stéréotypes	Possibles Argumentatifs
F {+humain}	DC intérêt, motivation, volonté,	Apprendre DC intérêt
Comprendre	Apprendre DC motivation
DC	DC effort, temps/activité	Apprendre DC volonté
Devoir acquérir ou	physique/exercices/	Apprendre DC effort
s'approprier des savoirs	Apprendre DC temps
DC	DC	Apprendre DC activité physique
	PT aise	Apprendre exercices
Décider s'approprier	
Des savoirs		
DC	PT insuccès ou échec	Apprendre PT aise
Vouloir travailler		
Intellectuellement	PT non-résultat	Apprendre PT insuccès ou échec
DC		
pouvoir savoir		Apprendre PT non-résultat

La représentation de la signification lexicale du mot (apprendre) présentée dans le tableau ci-dessus permet de révéler les valeurs modales inscrites dans le noyau, dans les stéréotypes et dans les possibles argumentatifs de cette unité lexicale. Le noyau porte des valeurs qui s'inscrivent dans chacun de ses éléments: F {+humain} Comprendre DC Devoir acquérir ou s'approprier des savoirs DC Décider s'approprier Des savoirs DC Vouloir travailler Intellectuellement DC pouvoir savoir.

3.5 Comparaison de corpus dictionnaires

Afin de tester notre hypothèse qui affirme que le noyau du mot (apprendre) possède certains Traits Nécessaires de Catégorisation (TNC) qui sont partagés par les deux langues, nous allons procéder à faire une comparaison des noyaux. Le but serait ainsi de déterminer quels sont les éléments partagés dans les deux langues et quelles sont les caractéristique de la description lexicale propres au français et à l'arabe. Pour faire cela, nous ne tiendrons compte ici que des TNC et des stéréotypes.

Comparaison du mot (apprendre) en français, et (يتعلم) en arabe:

Dans les tableaux ci-dessous, on montre de manière synthétique les éléments qui composent les noyaux du mot (apprendre) pour chacune des langues. A gauche, nous observerons la description de la signification lexicale en français, à droite en arabe.

En comparant les noyaux du mot (apprendre) dans les

deux langues, nous pouvons constater que ces deux noyaux sont similaires, le fait d'apprendre est l'ensemble des savoirs acquis dont nous pouvons obtenir un résultat.

Ce qui est différent, c'est que dans le noyau français, il n'existe pas les notions « compréhension » et « prise de résolution ».

Dans les deux langues-et selon les dictionnaires utilisés dans cette étude- le verbe apprendre est lié aux verbes suivants: savoir, connaître, acquérir, se faire, expliquer, communiquer, étudier, saisir, exercer à, inculquer, discerner et retenir. Ces verbes ont le même champ sémantique que le verbe (apprendre).

Par contre, en arabe, il y a une liste de verbes qui se trouvent dans le même champ sémantique du verbe (apprendre) et qui ne figurent pas en français. Ces verbes sont les suivantes: désigner, s'enquérir de, constater, s'initier et percevoir.

4. comparaison des représentations des sondés avec nos descriptions sémantiques du terme (apprendre).

Dans le chapitre précédent, nous avons présenté la description de la signification lexicale à partir du corpus dictionnaire, ce qui nous a permis d'établir que les traits Nécessaires de Catégorisation du mot (apprendre) en français et en arabe comportent tous un bloc argumentatif similaire qui active le pôle axiologique (effort), déontique (devoir), et volitives (vouloir).

Dans ce chapitre nous rendons compte des résultats des enquêtes passées auprès des locuteurs natifs d'arabe et de français, afin de proposer une analyse du corpus dans chacun de questionnaires.

Français Apprendre	Arabe يتعلم
F (+humain) vouloir faire S (+humain) faire sien (processus) Savoir/savoir-faire/savoir être DCS vouloir/devoir agir pour faire sien savoir/savoir-faire/savoir être DC Effort DC S processus d'appropriation Savoir/savoir-faire/savoir être DC Résultat DC S pouvoir Savoir /savoir-faire/savoir être	F {+humain} Comprendre DC Devoir acquérir ou s'approprier des savoirs DC Décider s'approprier Des savoirs DC Vouloir travailler Intellectuellement DC pouvoir savoir

4.1. synthèse des données chez les natifs français

première question

Afin de constituer l'ensemble ouvert du mot(apprendre), nous utilisons la question 1 de l'enquête soumise aux natifs français.

nous nous basons sur les dix associations que chacun des sondés devait formuler par rapport à (apprendre), que nous déployons sous forme de blocs d'argumentation liés au mot étudié.

Nous allons nous intéresser tout d'abord aux thèmes majoritaires des représentations des enquêtés français.

En premier lieu, nous remarquons l'attention portée majoritairement à la cause de l'apprentissage, ce qui mobilise les valeurs déontique, éthique-moral positif et hédonique affectif positif, Les causes de l'apprentissage portent sur un bienfait aussi bien matériel que moral.

apprendre donc savoir faire (10 occurrences)

apprendre donc acquérir des connaissances (9 occurrences)

apprendre donc communiquer avec les autres (8 occurrences)

apprendre donc s'ouvrir au monde(8 occurrences)

apprendre donc exercer un métier (9 occurrences)

En second lieu, les enquêtés français ont abordé l'aspect qui porte sur le mécanisme d'apprentissage, mobilisant la valeur déontique, ainsi que volitive:

apprendre donc mémoriser(9 occurrences)

apprendre donc chercher (8 occurrences)

apprendre donc travailler dur (10 occurrences)

apprendre donc pratiquer (9 occurrences)

les sondés français semblent prendre plus de distance avec la définition dictionnaire comme l'illustrent les termes « positionnement », « argumentation » et "être dans l'obligation de savoir". Même si les autres associations qu'ils proposent correspondent au noyau sémantique décrit dans les dictionnaires de cette étude. Le pôle axiologique est néanmoins renforcé chez eux.

4.2. synthèse des réponses des natifs arabes

À l'instar de l'analyse des données relevées auprès des natifs arabes, Voici les réponses recueillies:

apprendre donc savoir et acquérir(10 occurrences)

apprendre donc répondre à des questions (8 occurrences)

apprendre donc communiquer (9 occurrences)

apprendre donc s'instruire (7 occurrences)

apprendre donc être diplômé (9 occurrences)

En analysant les réponses des sondés arabes, nous constatons que la majorité de leurs associations porte sur l'acquisition d'un ensemble de savoir dont nous pouvons obtenir un résultat

les enquêtés arabes ont également insisté sur une image d'approfondissement du terme (apprendre) en mentionnant des termes tels que: aller plus loin, entrer dans les détails,, dépasser les limites, ce qui mobilise la

valeur déontique, ainsi que volitive et éthique-moral bivalent.

Finalement, il n'y a pas de différences notables dans la réalisation linguistique du terme apprendre entre les locuteurs jordaniens et les locuteurs français. Les enquêtés ont mobilisé des termes qui s'orientent vers le pôle **pragmatique positif** et les définitions couvrent grosso modo les mêmes valeurs **axiologiques (effort), déontiques(devoir), volitive (vouloir) et désiratives (désir)**. Afin de valider nos premiers éléments de réponse, nous continuons notre analyse des

représentations des natifs français et arabes en étudiant les réponses à la deuxième question.

Les participants ont sélectionné les enchaînements argumentatifs selon leur caractère acceptable, ou inacceptable. les enquêtés ont répondu en fonction de cette consigne: « *Quelles sont les associations du mot «apprendre» qui vous paraissent acceptables et quelles sont les associations qui vous paraissent non acceptables?* Les réponses recueillies sont présentées sous forme de tableau synthétique (se reporter ci-dessous):

Enchaînements/ Associations Proposés	Les enquêtés arabes		Les enquêtés français	
	Acceptable	Non acceptable	Acceptable	Non acceptable
1. Apprendre donc Motivation	9	1	10	-
2. Apprendre donc goût	9		8	
3. Apprendre donc volonté	10	-	10	
4. Apprendre donc sacrifice	1	9	1	9
5. Apprendre donc activité physique	9	1	-	10
6. Apprendre donc par Coeur	8	2	7	3
7. Apprendre donc faire par obligation	8	2	9	1
8..Apprendre donc vacances	-	10	-	10
9.Apprendre pourtant insatisfaction	7	3	8	2
10. Apprendre pourtant non-résultats	9	1	7	3

Nous remarquons,grâce au tableau précédant,nombre d'associations validées et partagées par les personnes sondées.On s'aperçoit que les possibles argumentatifs validés correspondent aux éléments du noyau du terme étudié dans les deux langues-français et arabe-.

En d'autres termes, nous pouvons constater l'homogénéité des représentations des natifs français et arabes. Seule deux associations n'être pas partagées par les enquêtés et qui sont les associations **sacrifice et vacances** liées au terme d'étude et une association n'être liée qu'aux natifs arabes: l'association **activité physique**.

5. Commentaires sur le calcul du sens(apprendre) d'après les sondées français et arabes

L'interprétation du sens du terme (apprendre) semble pertinente, car il s'agit d'une description linguistique des éléments de la signification lexicale qui permet d'expliquer comment la langue met à disposition du locuteur et de l'interprète de phrases partagées par une communauté donnée ce qui permet de la reconstruction du sens.

En confrontant les interprétations des données des natifs français et arabes interrogés, il nous est possible de

faire état des points communs et des différences dans la représentation du terme (apprendre).En effet, les éléments essentiels et stables du terme d'étude semblent être partagés par les enquêtés des deux communautés linguistiques: savoir, connaître, acquérir, communiquer, étudier, saisir et pratiquer;ce qui correspond aux mêmes définitions décrites dans les dictionnaires français et arabes.

pour faire la synthèse des réponses, nous retrouvons le même enchaînement, fidèle au protocole sémantique du verbe (apprendre) et présentes dans les possibles argumentatifs déployés à partir des discours lexicographiques.ces associations sont donc validées par sa présence dans les deux corpus et chez les enquêtés arabes et français.

les nouvelles associations qui transgressent également le protocole sémantique du verbe (apprendre) chez des 2 locuteurs français et 3 locuteurs arabes,puisque nous retrouvons les associations: "**apprendre donc entrer dans les détails** ", "**apprendre donc mettre un terme à l'ignorance**" et "**apprendre donc aller plus loin**" chez les arabes et "**apprendre donc paraphraser**", "**apprendre donc argumenter**" et "**apprendre donc**

prendre une position "chez les natifs français; ce qui mobilise les valeurs modales déontique, éthique moral bivalent, hédonique affectif négatif ou positif.

ces termes associés au verbe (apprendre) chez les français et les arabes sont intéressants, puisqu'ils n'existent ni dans les dictionnaires français ni dans les dictionnaires arabes; ce qui ajoute de nouveaux sens au verbe apprendre.

6. Formulation de stéréotypes et Théorie des Blocs Sémantiques

Dans la théorie des blocs sémantiques (TBS), M. Carel et O. Ducrot s'attachent à présenter la signification lexicale des mots de deux façons différentes, mais impliquant toujours deux segments de discours, réalisation de deux phrases grammaticales (O. Ducrot, 2001:22) X et Y, et un connecteur (représenté par CON, soit *donc* symbolisé par DC, soit *pourtant*, symbolisé par PT), qui réalise l'enchaînement.

Dans la vision de Ducrot et Carel, "un bloc argumentatif [A donc C] ou [A pourtant C] est indissociable et inanalysable (Carel, 2000: 96). Quant à « donc » et « pourtant » (notés DC et PT), ils représentent des connecteurs argumentatifs abstraits, c'est-à-dire des connecteurs prototypiques pour les deux formes que peut prendre le lien argumentatif, pouvant se réaliser concrètement par *donc*, *si*, *car*, *parce que*, ou *pourtant*, *même si*, *malgré*, *sans*, etc. (Carel et Ducrot, 1999: 11 sq.). Par ailleurs, les deux connecteurs DC et PT sont à mettre au même niveau, tous les deux étant premiers (PT n'est pas dérivé de DC) (Ducrot, 2001: 22), avec la différence que l'un permet de réaliser des enchaînements normatifs, tandis que l'autre réalise des enchaînements transgressifs".

La signification lexicale peut donc prendre:

- soit la forme d'une Argumentation Interne (AI), enchaînement qui ne contient pas le terme décrit, par exemple: le mot *prudent* (Carel, 2000: 96; 2001: 11) se définit par des enchaînement du type: « quand il y a du danger, il prend des précautions », où prudent n'est pas contenu dans l'enchaînement; on notera que pour les auteurs cet enchaînement ne fait qu'exprimer une unité sémantique- un « bloc sémantique »- qui lie *danger* et *précaution* de façon sémantiquement interdépendante;

- soit la forme d'une Argumentation Externe (AE), contenant cette fois-ci le terme décrit, par exemple, *prudent* aurait pour AE « Pierre a été prudent, donc il n'a pas eu d'accident », dans lequel *prudent* fait partie de

l'enchaînement.

selon Carel, tout enchaînement argumentatif peut se présenter sous deux formes: sous une forme régulière, présentant la situation comme normale (enchaînement en "donc", noté DC) comme dans l'exemple: *il est prudent donc il n'aura pas d'accident*, sous une forme exceptive, présentant la situation comme exceptionnelle (enchaînement en "pourtant", noté PT). Appelée "forme transgressive" comme dans l'exemple: *il est prudent pourtant il aura un accident*. Cette règle est transgressée car la règle sémantique qui lie prudence et absence d'accident n'existe point.

Ainsi, nous avons proposé de définir les stéréotypes et les possibles argumentatifs du modèle de O. Galatanu:

- les stéréotypes du modèle des Possibles Argumentatifs s'expriment au moyen de Blocs Sémantiques, inspirés de Carel-Ducrot-. Par exemple pour apprendre, la définition lexicale ainsi que les formes citées dans les définitions d'apprendre autorisent des associations entre *apprendre* et *faire des efforts*, soit un aspect: *apprendre* DC *effort*, ce qui constituerait une Argumentation Externe de apprendre; entre *acquérir des connaissances* et *devoir*, soit un aspect:

- devoir* DC *acquisition de connaissances*; ce qui constituerait une Argumentation Interne de apprendre; entre *acquérir des connaissances* et *vouloir*, soit un aspect: *vouloir* DC *acquérir des connaissances*, autre Argumentation Interne de apprendre. C'est ce dernier bloc sémantique, liant la volonté au processus d'apprentissage qui sera développé dans ces lignes. On notera les valeurs modales présentes dans chacun des blocs sémantiques propose: déontique (devoir), axiologique (effort), volitives (vouloir)".

Si, pour les stéréotypes d'*apprendre*, on a choisi d'étudier ici le lien entre *apprendre* et *vouloir*, c'est par rapport aux définitions du verbe dans les dictionnaires arabes, dans lesquels la cooccurrence de « ya'talam » et de « décider volontairement » mobilise ce stéréotype d'*apprendre*.

Nous allons donc présenter le calcul du sens qui permet d'introduire des AE et AI de verbe mentionné ci-dessus, puis nous tenterons d'évaluer le caractère explicatif du modèle en terme d'interprétation.

La règle qui dit que pour *apprendre*, il faut *preuve de volonté* est ici considérée comme constitutive du bloc sémantique, ou stéréotype, liant *vouloir* et *apprendre*, selon lequel la volonté est la cause de l'apprentissage. Par suite, pour formuler linguistiquement les Possibles

Argumentatifs qui découlent du stéréotype, deux voies sont possibles: soit des Argumentations Externes de apprendre et décider, soit leurs Argumentations Internes.

6.1. Possibles Argumentatifs en Argumentations Externes

Nous pouvons tirer deux séries d'enchaînements qui lient vouloir et apprendre dans le stéréotype de apprendre: L'une contient le verbe décider, l'autre contient le verbe vouloir. La présence du verbe décider - comme dans la définition d'apprendre en arabe - réalisant de la modalité volitive est autorisée par le trait sémique < vouloir > qui apparaît dans le noyau du verbe décider.

6.1.1 Argumentation Externes avec Décider

a) J'apprends le français parce que je l'ai décidé (décider DC apprendre), AE normative.

b) J'apprends le français même si je ne l'ai pas décidé (Pas décidé PT apprendre), AE transgressive.

Dans ce cas, le calcul de sens est immédiat, puisque le cotexte fournit la négation de décider ("ce n'est pas décidé"): le seul possible argumentatif vraisemblable étant (b) J'apprends le français même si je ne l'ai pas décidé, version transgressive de la règle qui lie vouloir et apprendre, et qui, en l'occurrence, caractérise la façon d'apprendre que l'exemple avait montré.

6.1.2 Argumentation Externe avec "vouloir"

Ici, il faut formuler les possibles argumentatifs de apprendre mais aussi ceux de décider:

pour apprendre:

c) J'apprends le français car je le veux (vouloir DC apprendre) aspect normatif.

d) J'apprends le français bien que je ne le veuille pas (ne pas vouloir PT apprendre) aspect transgressif.

Et pour la négation de décider:

e) Je ne décide pas d'apprendre volontairement le français parce que je ne le veux pas (vouloir DC décider) aspect normatif.

f) Je ne décide pas d'apprendre le français bien que je le veuille (vouloir PT pas décider) aspect transgressif.

Comme nous avons vu ci-dessus, - donc et pourtant- représentent des connecteurs argumentatifs abstraits, c'est-à-dire des connecteurs prototypiques pour les deux formes que peut prendre le lien argumentatif, pouvant se réaliser concrètement par donc, si, car, parce que ou pourtant, même si, malgré, sans, etc.

Par ailleurs, les deux connecteurs DC et PT sont à mettre au même niveau, tous les deux étant premiers (PT n'est pas dérivé de DC) avec la différence que l'un permet de réaliser des enchaînements normatifs, tandis que l'autre réalise des enchaînements transgressifs:

pour l'interprétation de sens des exemples ci-dessus, on remarque que la négation s'applique non seulement au verbe décider, mais au syntagme ne pas décider d'apprendre volontairement qui met en lumière la négation de l'élément volonté présent dans celui-ci. En conséquence, l'énoncé(f) Je ne décide pas d'apprendre le français bien que je le veuille, et l'énoncé (c) J'apprends le français car je le veux, qui ne contiennent pas la formulation négative de vouloir sont à éliminer. Restent donc (d) et (e), qui conduisent à la même interprétation qu'au paragraphe précédent (cf. 6.1.1.).

6.1.3 Commentaires sur le calcul de sens

Deux mots A (apprendre) et B (décider) qui sont co-occurents dans le discours, l'un d'eux (B/décider) étant contenu dans l'Argumentation Externe de l'autre (A/apprendre), si un opérateur de négation est appliqué à B/décider, il entraîne une sélection parmi les enchaînements argumentatifs possibles de l'AE de A/apprendre, du fait de la présence des aspects normatifs et/ou transgressifs incluant des négations ?(cf. exemple 6.1.2. ci-dessus).

Deux mots A/apprendre et B/décider étant co-occurents dans le discours, leurs AE respectives étant composées par deux segments dont l'un est commun aux deux AE ("je le veux", cf. 6-1-2, si une négation est appliquée au segment d'AE commun aux deux termes dans l'un des deux termes (B/décider), elle s'applique à l'autre terme (A/apprendre) et permet une sélection parmi les AE qui constitue les possibles argumentatifs du terme A.

Ici, on peut donc envisager que la formulation des AE de deux termes co-occurents révèle des éléments communs aux deux AE, donc aux deux termes, susceptibles, une fois encore, d'être soumis à des opérateurs tels la négation et de sélectionner des possibles argumentatifs.

6.2 possibles argumentatifs en Argumentations Internes

les possibles argumentatifs de Apprendre sous forme d'AE seraient:

g) j'ai acquis des connaissances en français parce que

je l'ai voulu (vouloir DC acquérir des connaissances) aspect normatif.

h) j'ai acquis des connaissances en français même si je ne l'ai pas voulu (pas vouloir PT acquérir) aspect transgressif).

quant à la négation de Décider, les Possibles Argumentatifs sont:

-soit des Argumentations Externes (AE) déjà rencontrées plus haut:(e) Je ne décide pas d'apprendre volontairement le français parce que je ne le veux pas,(f) (Je ne décide pas d'apprendre le français bien que je le veuille) dont l'effet est le même qu'en 6-1-2,c'est -à- dire conduisant à préférer,(h) (j'ai acquis des connaissances en français même si je ne l'ai pas voulu)

dans les possibles argumentatifs de Apprendre;

- soit des Argumentations Internes (AI):

(i) je n'ai pas pris la résolution parce que je ne le voulais pas (ne pas vouloir DC ne pas décider) aspect normatif.

(j) je n'ai pas pris la résolution bien que je l'ai voulu (vouloir PT ne pas décider) aspect transgressif.

Ce dernier énoncé est à éliminer pour les mêmes raisons que précédemment:La négation porte non seulement sur la décision mais sur le vouloir, par la négation de l'adverbe volontairement

Par suite,s'élimine aussi(g) parmi les possibles argumentatifs en AI de Apprendre. Resterait donc(h) j'ai acquis des connaissances en français même si je ne l'ai pas voulu (pas vouloir PT acquérir) que l'on peut rapprocher de (i) parmi les AI de Décider. On aboutit à la même interprétation de sens qu'avec le calcul précédent,qui impliquait des AE, plus précisément,à l'acquisition de connaissances sans exercice de volonté.

Dans le cas précédent, soient les possibles argumentatifs exprimés sous forme d'Argumentation Interne d'un terme A/apprendre, co-occurrent à un terme B/décider sont susceptibles d'interagir avec le premier terme A, avec un même résultat. En particulier, lorsque les deux termes ont en commun un des deux segments qui constitue leur AI ou leur AE ("je le veux"),si l'opérateur de négation s'applique à ce segment dans le terme B/décider dans le discours, il semble contraindre le choix de l'AI ou de l'AE comportant ce segment affecte de la négation, et par conséquent, le choix du possible argumentatif correspondant.

Cependant, On a affaire à:

1) une relation syntaxique de juxtaposition entre

apprendre et décider;

2) la présence dans la signification des deux verbes V1 (apprendre) et V2 (vouloir) de phrases stéréo-typiques ayant des termes communs, en l'occurrence, volonté/vouloir;

3) La négation de V2 produit une interprétation de V1 du type: " J'apprends sans le vouloir/décider".

En résumé, notre propre était de proposer des modes de construction du sens, en prenant pour exemple le verbe *apprendre* avec les verbes *décider* et *vouloir*. Ces modes de calcul sont inspirés d'une part de la Théorie des Blocs Sémantiques, d'autre part de la Théorie des Stéréotypes dans la Langue,et s'insèrent dans le modèle sémantique des Possibles Argumentatifs

Dans le cas de la Théorie des Blocs Sémantiques, les formulations proposées pour les possibles argumentatifs issus des stéréotypes sont de deux natures,des Argumentations Externes et des Argumentations Internes,et ont conduit à des interprétations semblables, qui ne permettent pas pour l'instant de discriminer la pertinence de la signification entre elles. Nous avons vu que la forme et les éléments qui constituent les segments des AE et des AI ont leur importance et qu'il reste encore à les préciser. Néanmoins,on retiendra l'intérêt de conserver les deux formulations,AE et AI, à cause des possibilités qu'offrent la combinatoire de leurs interactions dans le calcul de sens.

Conclusion

Enfin de compte, notre recherche avait pour objectif d'étudier la signification lexicale du mot *apprendre* en français et en arabe. L'étude lexicographique de ce mot a permis de mettre en relief la complexité du terme et les divers sens qu'ils englobent dans les deux langues.

Dans les dictionnaires, le noyau du mot reste relativement stable par rapport aux stéréotypes. Dans l'ensemble, les individus possèdent une vue plus large que les dictionnaires sur les stéréotypes. Cela pourrait dériver de leur expérience dans la vie. L'acquisition du sens du mot peut être influencée par différents domaines, ces impacts se diversifient aussi suivant les mots.

Au cours de l'enseignement de FLE, l'utilisation des dictionnaires pour les lexiques reste toujours nécessaire, mais paraît ne pas être suffisant pour l'apprentissage des significations lexicales, surtout pour les mots désignant du factuel social. Les enseignants doivent tenir compte l'explication des phénomènes sociaux de la France. En même temps, à travers notre étude comparative, il montre

bien qu'aux différents contextes culturels et sociaux, la perception lexicale varie. C'est ainsi que les enseignants de FLE doivent essayer d'adapter leurs cours au contexte culturel et social de chaque apprenant pour éviter les malentendus durant l'acquisition lexicale.

Pour finir, en tant qu'enseignante du FLE, le bénéfice recherché, c'est l'acquisition par mes apprenants d'une

bonne compétence lexicale et sémantique dans des rôles discursifs. Il s'agit également de les rendre capable de comprendre et de mettre en exergue les significations lexicales d'un mot et de son évolution/développement dans la société qui n'existe pas forcément dans les dictionnaires linguistiques.

NOTES

(1) La Sémantique des Possibles Argumentatifs est une théorie de l'argumentation dans la langue. Elle propose un renouvellement de la didactique des langues grâce à ses apports théoriques sur la construction de la signification. Selon cette approche, l'acquisition des langues et leur compréhension se réalise à la fois par une construction progressive de sèmes et globalement, par le potentiel discursif qui reconstruit la signification. Une vraie compétence sémantique s'appuie donc sur la connaissance de la fonction référentielle du mot ainsi que sur celle de son potentiel discursif.

- (2) pour développer cette recherche, nous avons eu recours au protocole d'enquête proposé par Galatanu, 2004.
- (3) Il ne s'agit pas d'une étude sociologique mais plutôt d'une étude d'un échantillon limité et on n'a pas tendance à généraliser les résultats recueillis concernant le terme d'étude.
- (4) On a mis des points de suspension puisque ce qui est proposé est une ouverture, la plus évolutive, cela évolue tout le temps et de point de vue méthodologique, on ne peut pas épuiser la signification d'un mot et on ne peut non plus aborder tous les aspects de la signification d'un mot, donc les stéréotypes ne sont pas finis.

Références

Anscombe, J.C. (2001): "Le rôle du lexique dans la théorie des stéréotypes", dans *langages* n° 172, 57-76.

Anscombe, J.C. et Ducrot, O. (1988 2ème édition): *L'argumentation dans la langue*, Liège Bruxelles, Pierre Mardaga Editeur.

Baylon C., Mignot X. (2000/2005) *Initiation à la sémantique du langage*, Paris, Armand Colin.

Carel, M. (2001): "Argumentation interne et argumentation externe au lexique: des propriétés différentes", in *langages* n° 142, p. 10-12.

Carel, M., « Lexique et argumentation », dans A. Englebert, M. Pierrard, L. Rosier, D. Van Raemdonck (éds.), *Actes du XXIIème Congrès de Linguistique et Philologie Romanes, Bruxelles, 23-29 juillet 1998*, Tübingen, Niemeyer, t. VII, 2000, p. 93-99.

Carel, M., " La construction du sens des énoncés ", dans *Revue romane*, 2005, no. 40, p. 79-97.

Carel, M. et Ducrot, O. (1999): " Le problème du paradoxe dans une sémantique argumentative ", in *langue française* n° 123: 6-26.

Carel, M. (2011) *L'entrelacement argumentatif. Lexique, discours et blocs sémantiques*. Paris: Honoré Champion.

Charaudeau, P. (1992) *Grammaire du sens et de l'expression*, Hachette éducation.

Cozma A.-M. (2009) "Qu'y a-t-il derrière le lien argumentatif en sémantique", dans J. Agular, G. Fox, P. Isambert, L. Maxim (eds.), *Actes des XIèmes RJC ED268 'Langage et Langues', Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle*, 30-31: 27-31. (<http://rjced268.c.la>)

Ducrot, O. (1993) *À quoi sert le concept de modalité ?*. *Modalité et acquisition des langues*. Berlin: Walter de Gruyter.

Ducrot, O. (2001) "Critères argumentatifs et analyse lexicale", in *langages* n° 142, 22-41.

Ducrot, O. Todorov T. 1972. *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris: Seuil.

Galatanu, O. (1999) "le phénomène sémantico-discursif de déconstruction-reconstruction des topoï dans une sémantique argumentative intégrée", in *Langue Française*, (123) : 41-52.

Galatanu, O. (2007b) "Sémantique des Possibles argumentatifs et axiologisation discursive". In Bouchard, D., Evard, I. et Vocaj, E. Représentation du sens linguistique 11, Louvain-la-Neuve: Duculot, De Boeck, 313-325

Galatanu, O. (2003) *La construction discursive des valeurs*. Barbier, Jean-Marie. *Valeurs et activités professionnelles*.

- Paris: L'Harmattan.
- Galatanu, O. (1999) "Argumentation et analyse du discours", dans Gombrei (Y), Suomela-Salmi Editions, jalon a, 1999, Université de Turku
- Galatanu, O., "La stéréophagie: un phénomène discursif de déconstruction-reconstruction de la signification lexicale", dans I. Evrard, M. Pierrard, L. Rosier, D. Van Raemdonck (éds.), *Représentations du sens linguistique III. Actes du colloque international de Bruxelles (2005)*, Bruxelles, De Boeck, Duculot, 189-207.
- Galatanu, O. (2009) "L'Analyse du Discours dans la perspective de la
- Sémantique des Possibles argumentatifs: les mécanismes sémantico-discursifs de construction du sens et de reconstruction de la signification lexicale ", in N. Garric, J. Longhi (éds): *L'analyse linguistique de corpus discursifs. Des théories aux pratiques, des pratiques aux théories, Cahiers du Laboratoire de Recherche sur le Langage, 3*, Presses Universitaires Blaise-Pascal, 49-68.
- Heranic, T. (2007) *Construction du sens discursif et cinétisme de la signification lexicale: les compétences pragmatiques*, mémoire de Master soutenu à l'Université de Nantes.
- Kleiber, G. (1999) *problèmes de sémantique*, Septentrion Presse Universitaire.
- Maingueneau, D. (1990) *L'Analyse du Discours: Introduction aux lectures de l'archive*. Paris: Hachette Supérieur.
- Maingueneau, D. (1991): *L'Analyse du Discours*, Hachette Supérieur.
- Plane, L., Bernadette, S. (2004) " Pour une approche discursive de l'apprentissage du lexique: les activités définitionnels", in É. Calaque, J. David (éds.): *Didactique du lexique. Contextes, démarches, supports*, Bruxelles, De Boeck, 47-59.
- Putnam, H. (1975): " The meaning of meaning ", in *Mind, language, reality, philosophical papers*, Cambridge University Press, vol.2, 215-271.
- Raccah, P.-Y., " Lexique et idéologie. Les points de vue qui s'expriment avant qu'on ait parlé ", dans M. Carel (éd.), *Les facettes du dire. Hommage à Oswald Ducrot*, Paris, Kimé, 2002, p. 241-268.
- Rastier, F. (2005) "Enjeux épistémologiques de la linguistique de corpus", in G. Williams (sous le dir.): *La linguistique de corpus*, Presses Universitaires de Rennes, 31-45.
- Sarfati, G.-E. (2007) *Éléments d'analyse du discours*. Paris: Nathan.
- Schwarwe, CH. (2001) *Introduction à la sémantique lexicale*. Günter Narr Verlag.
- Viprey, J.-M. (2005) " Corpus et sémantique discursive: éléments de méthode pour la lecture des corpus ", in A. Condamines (éd.): *Sémantique et corpus*, Paris, Hermes-Sciences, Lavoisier, 245-276.

Références dictionnaires

Larousse Le Lexis. Édition 2009.

Le Petit Robert 2011.

لسان العرب لابن منظور: Lisan al-ARAB.

تاج العروس من جواهر القاموس للمرئضى الزبيدي: Taj al-AROOS.

The Meaning of the Verb (to Learn) as Defined in French - Arabic Dictionaries and as Explained by some Native Speakers of both Languages: An Analytical Study

*Alia Mefleh Mahasneh**

ABSTRACT

This research aims at analyzing the construction of the lexical meaning of the verb (learn), its stereotypical images using French and Arabic lexicographical discourse and in adopting the questionnaire as a tool for gathering information in order to collect different meanings of the verb (to learn). Then, the researcher discussed the similarities and differences in the lexical meaning of the verb and the modal values of its assumed meaning that seeks to establish the links and differences between the language units of speech to take into consideration the non linguistic meaning, which is the connotation dimension.

However, a part of our research is devoted to examine the role that semantic theories play in argumentative discourse in establishing the lexical meaning, while relying on two theories in the language; Semantic Theory and The Blocks Possible argumentative Theory.

These theories focus on the study of discourse and its techniques that lead to the adoption of what is being offered at the core of linguistic acts and its purposes of the contextual relationship and interdependence between words - which belong to the non-linguistic structure -connotation dimension-.

The results of the study showed that the basic meaning of the verb (to learn) is similar in both languages but there are insignificant differences in the nucleus construction of the meaning of this verb in Arabic and in the its stereotypical image among the sample that represent each language.

Keywords: Dictionaries, Questionnaire, Learn, The Meaning, Stereotypes, Possible Argumentative, Normative and Transgressive Appearance.

معنى الفعل "يتعلم" في المعاجم العربية والفرنسية ولدى بعض الناطقين باللغتين: دراسة تحليلية

عالية مفلح محاسنة*

ملخص

يتطرق هذا البحث لتحليل بناء المعنى الجذري للفعل (يتعلم) إلى جانب صورته النمطية من خلال الاعتماد على خطاب المعجمية الفرنسية والعربية وكذلك من خلال الاعتماد على استبانته كأداة لجمع المعلومات وذلك من أجل تلقي معانٍ مختلفة للفعل يتعلم لدى ناظرين بالفرنسية والعربية. ثم قامت الباحثة بتوضيح النقاط المشتركة والمتناقضة في معناها المعجمي والقيم المفترضة في اللغتين المذكورتين وهو تقنية تسعى لتأسيس عام للروابط والاختلافات بين الوحدات اللغوية للخطاب في مستوى أعلى من مستوى الجملة ليأخذ بعين الاعتبار العناصر الخارجية غير اللغوية وذلك من خلال تفكيك مكونات اللغة للوصول إلى أبعاد لها دلالات أخرى.

وبما أن علم الخطاب يرتبط بتصورات مختلفة للمفردة الواحدة فسيكون جزء من البحث مخصصاً لدراسة الدور الذي تلعبه النظريات الدلالية - وهي نظريات قوانين الخطاب ونظرية الحجاج في اللغة- و التي تعنى بدورها بدراسة الوحدات اللغوية التي تتضمن عنصري الذاتية والتضمين في اللغة على اختلاف مصادرها وفهم آليات توظيف اللغة في إنشاء المعنى المعجمي للمفردة.

إن مؤدى هذه النظريات هو دراسة تقنيات الخطاب والتي تؤدي لإقرار ما يعرض عليه من أطروحات تبحث في صميم الأفعال الكلامية وأغراضها السياقية وعلاقة الترابط بين الأقوال والتي تنتمي إلى البنية اللغوية الحجاجية.

وأبرزت نتائج الدراسة أن المعنى الجذري للفعل يتعلم متشابه في لغتي الدراسة، إلا أن هناك فروقا بسيطة في تركيب نواه الفعل باللغة العربية وفي بعض القيم المفترضة لدى عينة الدراسة

الكلمات الدالة: القواميس التعلّم، المعنى، الدلالات الجدلية.

* كلية الآداب، جامعة مؤتة، الأردن. تاريخ استلام البحث 2014/7/16، وتاريخ قبوله 2014/12/1.